

Lettre d'information

de la
**SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE**

SFHS

Association (loi de 1901) - fondée en 1937

60, rue des Francs-Bourgeois – F 75141 PARIS CEDEX 03

Site internet : <http://sfhs-rfhs.fr> – Courriel : sfhs.rfhs@gmail.com

Page Academia : <http://independent.academia.edu/RFHSSFHS>

N° 43 - SEPTEMBRE 2017



AGENDA DE LA SOCIÉTÉ

Jeudi 19 octobre, à 17 heures

Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales (CARAN), salle d'Albâtre
11, rue des Quatre-Fils – 75003 PARIS

Communication de M. Guillhem DORANDEU

Doctorant à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne

« Sceller la conquête de l'Italie normande (XI^e-XII^e siècles) »



Jeudi 16 novembre, à 17 heures

Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales (CARAN), salle d'Albâtre
11, rue des Quatre-Fils – 75003 PARIS

Communication de M. Torsten HILTMANN

Professeur à l'université de Münster

*Directeur du programme de recherche « Die Performanz der Wappen. Zur Entwicklung von Funktion und Bedeutung heraldischer Kommunikation in mittelalterlichen Kultur (12.-15. Jahrhundert) »
(Dilthey-Fellowship der VolkswagenStiftung)*

Titre non encore fixé

Rappel : Les portes du CARAN étant closes après 17 heures, merci d'être ponctuel. En cas de retard, appeler la salle d'Albâtre (01 40 27 64 23)



Jeudi 21 décembre 2017
Maison Saint-François-Xavier —7, rue de Poitiers, 75007 Paris
Assemblée générale ordinaire de la Société
et communication de M. Michel PASTOUREAU
Directeur d'études honoraire à l'EPHE, président de la SFHS
« L'héraldique vestimentaire : l'exemple de Florence au milieu XIV^e siècle »
Cette assemblée fera l'objet d'une convocation spéciale

EXPOSITIONS

16 septembre-14 octobre 2017

Sceaux et chartes d'Erstein. Un autre regard sur l'histoire de la ville

Médiathèque Denise Rack-Salomon
Place du château de la Rebmann – 67150 Erstein

Organisée par la ville d'Erstein, en collaboration avec le musée du Sceau de La Petite Pierre.

Le 27 septembre, démonstration de scellage par M. Daniel Keller, vice-président de l'association Héraldique et sigillographie de La Petite-Pierre.

Informations : <http://www.mediatheque.ville-erstein.fr/page/chartes-et-sceaux-derstein-1200-ans-dhistoire-du-15-sept-au-14-oct-2017?readmore>



16 septembre-13 décembre 2017

D'or et de cuir

Les reliures armoriées de la bibliothèque d'agglomération du pays de Saint-Omer

Bibliothèque d'agglomération du pays de Saint-Omer
40, rue Gambetta – 62500 Saint-Omer

La Bibliothèque d'agglomération du pays de Saint-Omer peut s'enorgueillir de conserver plus d'une centaine de reliures armoriées, frappées des armoiries des plus grands noms de la bibliophilie, tels que le duc d'Orléans, le chancelier d'Aguesseau, Louis d'Aumont, Gallien de Béthencourt, Jean Bigot, Chrétien-François de Lamoignon, Claude de Bullion ou encore le baron de Longepierre.

L'exposition est accompagnée de la publication d'un catalogue par Remy Cordonnier, responsable des fonds anciens de la bibliothèque (voir ci-dessous : Publications).

Informations : <https://www.bibliotheque-agglo-stomer.fr/cms/articleview/id/588>



Jusqu'au 2 octobre 2017

Austrasie. Le royaume mérovingien oublié

Saint-Germain-en-Laye, Musée des Antiquités nationales
en partenariat avec le musée de Saint-Dizier

En 511, le roi Clovis meurt. Grâce à ses succès militaires et à son alliance avec l'Empire romain d'Orient, il était parvenu à construire un royaume gigantesque. Ses quatre fils décident de partager ce territoire et l'aîné, Thierry Ier, obtient la partie orientale, avec Reims pour capitale. À la place d'anciennes provinces romaines apparaît ainsi le royaume des Francs de l'Est, qui reçoit bientôt le nom d'Austrasie. Une série de souverains conquérants en étend les frontières vers l'est et vers le sud tout en y intégrant des espaces périphériques comme la Provence, l'Auvergne ou la basse vallée de la Loire.

Pendant deux siècles, l'Austrasie demeure un territoire en constante évolution ; quant aux populations qu'elle abrite, elles possèdent des origines, des langues et des modes de vie différents. Pourtant, les auteurs anciens évoquent les « Austrasiens » comme un groupe solidaire ; plusieurs indices permettent même de deviner un réseau de grandes familles unies par des projets communs. Simple construction administrative et dynastique à l'origine, le royaume des Francs de l'Est a su devenir un cadre de vie et le lieu d'expression d'une culture dynamique.

Informations : <http://musee-archeologienationale.fr/actualite/austrasie>



4 octobre 2017-14 janvier 2018

Rubens, portraits princiers

Paris, Musée du Luxembourg

Rubens fut, sans doute un peu malgré lui, un immense portraitiste de cour. S'il voulait d'abord peindre des grands sujets historiques, il excella dans le domaine du portrait d'apparat, visitant les plus brillantes cours d'Europe. Prisé pour son érudition et sa conversation, il joua aussi un rôle diplomatique important, jouissant d'une position sociale sans égale chez les artistes de son temps. Autour des portraits de Charles Quint, Louis XIII ou encore Marie de Médicis réalisés par Rubens et par quelques célèbres contemporains (Pourbus, Champaigne, Velázquez, Van Dyck...), l'exposition plonge le visiteur au cœur des intrigues diplomatiques du XVII^e siècle.

Informations : <http://museeduluxembourg.fr/expositions/rubens-portraits-princiers>



Jusqu'au 6 octobre 2017

À la gloire du duc !

L'épée de grand écuyer de Lorraine, emblème de souveraineté

Nancy, Musée lorrain-Palais des ducs de Lorraine

Dans le cadre du grand projet de rénovation du musée, le Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain a fait l'acquisition d'une pièce d'un intérêt patrimonial majeur, l'épée de grand écuyer de Lorraine ayant appartenu à Marc de Beauvau (1679-1754), destinée à occuper une place centrale dans le futur parcours historique du musée.

Symbole du pouvoir militaire, politique et judiciaire, l'épée était l'un des quatre attributs de souveraineté du duc, avec la couronne, la main de justice et le sceptre. Elle était utilisée lors des sacres et des pompes funèbres ducales et confiée au grand écuyer. Cette épée, composée d'une lame ancienne montée sur une garde en vermeil décorée aux armes de Lorraine, fut commandée à l'orfèvre parisien Simon Gallien par le marquis de Bissy à la mort du duc Léopold I^{er}, en 1729. Elle fut portée par le prince de Beauvau-Craon lors des funérailles ducales du 7 juin 1729. L'épée devait permettre symboliquement de désigner le nouveau souverain lors de la cérémonie, selon un rituel repris de la pompe funèbre de Charles III en 1608.

Seul objet de pouvoir de la Lorraine ducale connu à ce jour, l'épée a été considérée comme un Trésor national par l'État à la suite du refus de certificat d'exportation en 2015. Elle a pu être acquise en début d'année 2017 grâce à la participation de l'État (Fonds du patrimoine), de la Région Grand Est, de la Ville de Nancy et de la Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain.

Informations :

<https://www.musee-lorrain.nancy.fr/fr/exposition---dossier---a-la-gloire-du-duc--l-epée-de-grand-ecuyer-de-lorraine--emblème-de-souveraineté/>



Jusqu'au 15 octobre 2017

Gaston d'Orléans, prince rebelle et mécène

Château-Musée de Blois

L'exposition réunit, pour la première fois, une partie de la célèbre collection constituée par le frère de Louis XIII : médailles et antiques, coquilles, cartes géographiques, livres et reliures, mais aussi l'exceptionnel ensemble de peintures sur vélin, réalisés par Nicolas Robert, qui reproduisent avec minutie et somptuosité les plantes et les oiseaux du jardin botanique créé à Blois. Du prince rebelle, en désaccord avec son frère sur la gestion politique du royaume, au collectionneur dont les objets formaient l'un des plus riches cabinets de l'Europe, en passant par le mécène qui révèle sa passion pour l'art, la culture, l'architecture et la botanique : cette rétrospective met l'accent sur un prince érudit et profondément humaniste.

Informations : <http://www.chateaublois.fr/EvenementChateau/7207/2159-fiche-evenement.htm>



Jusqu'au 22 octobre 2017

Une Renaissance en Normandie. Georges d'Amboise, bibliophile et mécène

Évreux, musée d'art et d'histoire

en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France

En 1508, le couple royal Anne de Bretagne et Louis XII découvre au château de Gaillon en Normandie l'exceptionnelle collection d'œuvres d'art de la Renaissance du cardinal Georges d'Amboise (1460-1510). Pour la première fois depuis cette visite il y a cinq siècles, un ensemble rarissime de manuscrits enluminés, de peintures et de sculptures provenant de Gaillon, aujourd'hui conservés dans les plus grandes institutions (Bibliothèque nationale de France, musée du Louvre, Bibliothèque apostolique vaticane), sera dévoilé.



18 Octobre 2017-15 Janvier 2018

François I^{er} et l'art des Pays-Bas

Paris, Musée du Louvre

Si le goût de François I^{er} pour l'art italien est bien connu et son mécénat essentiellement identifié à la création du foyer italianisant de Fontainebleau, son règne ne s'inscrit pas moins dans une tradition très vivace d'implantation en France d'artistes originaires des Pays-Bas.

Les plus connus d'entre ces artistes du Nord actifs en France sous son règne, Jean Clouet et Corneille de La Haye dit Corneille de Lyon, se spécialisèrent dans le portrait. Mais tant à Paris que dans les foyers normands, picards, champenois et bourguignons, s'est largement épanouie, dans l'art du manuscrit enluminé et dans la peinture religieuse principalement, une vague d'influences septentrionales – anversoises, bruxelloises, leydoises, haarlémoises – que les recherches récentes ont peu à peu révélées en ressuscitant des artistes injustement tombés dans l'oubli. Godefroy le Batave, Noël Bellemare, Grégoire Guérard, Bartholomeus Pons, et d'autres encore anonymes et non moins talentueux, qui se sont illustrés dans des techniques aussi diverses que l'enluminure, la peinture, le vitrail, la tapisserie, la sculpture. Le roi acheta par ailleurs abondamment des tapisseries, des pièces d'orfèvrerie et des tableaux flamands.

L'exposition fait ainsi ressurgir tout un pan méconnu de la Renaissance française et se propose d'en explorer la variété, les extravagances et la monumentalité.

Informations : <http://www.louvre.fr/expositions/francois-Ier-et-l-art-des-pays-bas>

COLLOQUES et CONFÉRENCES

21-22 septembre 2017 (Rappel)

Symbolique, traditions et identités militaires

Château de Vincennes, Pavillon de la Reine - Avenue de Paris, 94306 Vincennes cedex

Organisé par le Service historique de la Défense (SHD), la revue *Inflexions* et le réseau des historiens du SHD

Parmi les communications annoncées au cours des deux journées :

Jean-Christophe BLANCHARD (docteur en Histoire, ingénieur d'études au CNRS) : « Les emblèmes régimentaires, un patrimoine militaire et civil ? L'exemple de la Lorraine » ; Camille CRUNCHANT (doctorante en Histoire) : « De l'objet utilitaire à l'objet d'apparat : petite histoire du passage, à l'époque moderne, de l'épée-arme à l'épée-symbole » ; Axel DROBER (docteur en Histoire, chercheur à l'Institut historique allemand à Paris) : « La Garde nationale de Paris et le retour de la monarchie : tradition et identité de la bourgeoisie armée pendant la Restauration en France (1814-1830) » ; Jean-François DUBOS (chef du département bibliothèques du SHD) : « Le miroir aux vertus. Les militaires et les décorations » ; Cédric de FOUGEROLLE (secrétaire général de la Société française de vexillologie) : « Le tricolore : un seul drapeau, trois couleurs, trois emblèmes » ; Nebiha GUIGA (doctorante en Histoire) : « Les officiers de santé des armées en campagne à l'époque napoléonienne, quelle identité militaire ? Une étude comparative entre les armées napoléonienne et autrichienne » ; Jean-Noël LUC (professeur à l'université Paris-Sorbonne) : « Enjeux et mutations d'une identité militaire particulière, La militarité de la gendarmerie française, de la fin du XVIII^e siècle à nos jours » ; Mathias PAREYRE (agrégé d'Histoire, doctorant) : « Inculquer et cultiver une identité militaire dans les rangs de la garde nationale : un souhait impossible ? L'exemple des gardes nationales de Lyon et de Marseille de 1830 à 1871 » ; Julien WILMART (agrégé d'Histoire, doctorant) : « L'uniforme à croix fleurdelisées : la casaque et la soubreveste des mousquetaires du roi, entre symbole et représentation (XVII^e-XVIII^e siècles) ».

Inscription préalable : maryvonne.cattoni@intradef.gouv.fr ou www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

Informations et programme : <http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/?q=content/colloque-symbolique>



21-23 septembre 2017

Loci sepulcrales

Pantheons and other places of memory and burial in the Middle Ages

Batalha (Portugal), Monastère Santa Maria da Vitória

Organisé par l'Instituto de Estudos Medievais da Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa

Parmi les conférences annoncées au cours des trois journées :

Xavier BARRAL I ALTET (universités de Rennes et de Venise) : « La broderie de Bayeux, monument commémoratif funéraire et la notion de mausolée aux XI^e et XII^e siècles » ; Lindy GRANT (université de Reading) : « Blanche of Castile and the concept of a family burial house : Saint-Denis, Royaumont and Maubuisson » ; Laurent HABLLOT (EPHE) : « L'héraldique et la mort. Formes et fonctions du discours héraldique dans l'espace funéraire au Moyen Age » ; Christian de MÉRINDOL (Musée national des monuments français) : « La nécropole de Saint-Denis de Louis VII à Saint Louis » ; Rosário MORUJÃO (université de Coimbra) : « *Mando sepelire corpus meum* : os locais de sepultura dos bispos medievais portugueses ».

Informations et programme :

<http://iem.fcsh.unl.pt/section.aspx?kind=noticia&id=1283>

http://iem.fcsh.unl.pt/imagens/files/Loci_Programme.pdf



3 octobre 2017

Association des Amis des musées d'art et d'archéologie de Clermont-Ferrand

Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand

Conférence de M^{me} Caroline SIMONET

agrégée et docteur en Histoire, co-rédactrice en chef de la RFHS

« Le goût de l'Antique sur les sceaux du Moyen Âge »



7 octobre 2017, 16 h

Manoir de La Cour – 6 rue du Temple, 72430, Asnières-sur-Vègre (Sarthe)

Conférence de M. Dominique Delgrange

secrétaire général de la SFHS

« Les sceaux et leur usage au Moyen Âge »

Informations : <http://www.lemanoirdelacour.fr/programmation-2017/>



20-22 octobre 2017 (Rappel)

La figure du combattant à l'époque romane
(27^e colloque international d'art roman)

Halle aux grains – 63500 Issoire,

Organisation : Association Terres Romanes d'Auvergne, avec le soutien de la municipalité d'Issoire et de l'Alliance universitaire d'Auvergne, sous le patronage de la Société française d'archéologie et de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand.

Parmi les communications annoncées au cours des deux journées :

Esther DEHOX (Université Charles-de-Gaulle, Lille) : « Car le dragon n'a pas toujours été terrassé... Images de saint Georges dans le royaume franc (XI^e-XII^e siècles) » ; Rolf GROBE (Institut historique allemand, Paris) : « *Sicut fulgur*. L'archevêque de Cologne en guerre au XII^e siècle » ; Raphaël GUESURAGA (Groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval / EHESS, Paris) : « Le combat de Samson contre le lion et l'apologie grégorienne de la violence mise au service de l'Église » ; Gilles MARTINEZ (université Paul-Valéry, Montpellier) : « L'écu à l'époque romane. Apports de l'iconographie et de l'archéologie expérimentale à la compréhension de la gestuelle martiale chevaleresque » ; Elodie PAPIN (Université d'Angers) : Guerriers "barbares" ou chevaliers "civilisés" ? Discours sigillaire et représentation guerrière au pays de Galles (mi XII^e-XIII^e siècles) » ; Yoann SOLIRENNE (université Jean-Jaurès, Toulouse) : « De cire et de fer. L'armement chevaleresque d'après les sceaux princiers (milieu XI^e-début XIII^e siècles) » ; Olivier SZERWINIACK (université de Picardie-Jules-Verne, Amiens) : « L'ambiguïté de la figure des chevaliers dans le *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes ».

Informations et programme : <http://cdt63.media.tourinsoft.eu/upload/Dossier-Press-Colloque-2017.pdf>



6 novembre 2017

**Visible identities :
Symbolic codes from personal heraldry to corporate logos**

Londres, The Society of Antiquaries, Burlington House, Piccadilly, London W1J 0BE

Organisé par la Society of Antiquaries

Comité d'organisation : Fiona Robertson (Durham University), Adrian Ailes (Bristol University), Clive Cheesman (Richmond Herald), and Marcus Meer (Durham University).

Programme :

9.00-10.00 : Registration (with tea and coffee) – 10.00-10.10 : *Welcome address* – 10.10-11.00 : Dr Claire BOUDREAU (Chief Herald of Canada), *Symbols of Canadian identity : past, present and future* – 11.10-12.00 : Dr Torsten HILTMANN (Assistant Professor, University of Münster), *Sign systems and symbolic codes : promoting visible identity during the Middle Ages* – 12.00-13.00 : Lunch (provided) – 13:00-13.40 : Heather ROWLAND (Head of Library and Collections, Society of Antiquaries) will introduce a special exhibition of heraldic manuscripts and archives for participants to view, and Lavinia PORTER (Publications Manager) will speak on the Society's heraldic publications which can be bought on the day – 13.50-14.40 : Professor Richard CUST (University of Birmingham), *Heraldry, lineage and identity in early modern England* – 14.50-15.40 : Timothy NOAD (Herald Painter, College of Arms), *On the money. Symbolising national identity in the design of UK coins* – 15.50-16.45 : Round table discussion, chaired by Dr Clive CHEESMAN (FSA, *Richmond Herald*) : *Branding or blazon? The future of heraldry in a world of logos and trade-marks*, with opening remarks by Elizabeth ROADS (FSA, Snawdoun Herald and Lyon Clerk at the Court of the Lord Lyon) on *Heraldry and logos : can there be a meeting of minds?* and Daniel McCABE (Senior Lecturer in Graphic Design at Portsmouth University) on *From FedEx to Federer : The constructs and contexts of logo design*. – 17:00-17.45 : Reception with wine and nibbles.

Programme complet : <https://www.dur.ac.uk/english.studies/events/?eventno=36380>

Inscriptions : www.sal.org.uk/events



10-13 novembre 2017 (Rappel)

**XX^e colloque de l'Académie internationale d'héraldique
Les grands ordres de chevalerie et leurs traditions héraldiques**

Christian VIII's Palace, Amalienborg - Copenhague

Organisé par l'Académie internationale d'héraldique et la Société danoise d'héraldique (Dansk heraldisk Selskab / Societas heraldica scandinavica)

Informations, programme et inscriptions : <http://heraldik.org/aih2017>

PUBLICATIONS

- Philippe de BOSREDON, *Sigillographie de l'Ancienne Auvergne*, Brive, 1895.

Ouvrage désormais en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3112696?rk=42918;4> pour le texte et, pour les planches, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k311272w>]

- Luisa C. GENTILE, « Ripristinare e regolare la memoria. politiche d'uso dello stemma pontificio (1814-1829) », dans I. FIUMI SERMATTEI, R. REGOLI et M. P. SETTE (éd.), *Antico, conservazione e restauro a Roma nell'età di Leone XII*, Ancona, 2017, p. 297-311.

- Luisa C. GENTILE, « Rousseau e il palazzo Solaro di Govone : immaginario e localizzazione », *Studi piemontesi*, t. 46/1, 2017, p. 157-164.

Ces deux articles sont consultables en ligne, avec d'autres publications de l'auteur : <http://independent.academia.edu/LuisaGentile>

- Remy CORDONNIER, *De cuir et d'or. Les reliures armoriées de la bibliothèque de l'agglomération de Saint-Omer. Catalogue de l'exposition présentée à la bibliothèque d'agglomération de Saint-Omer du 16 septembre au 13 décembre 2017*, Saint-Omer, 2017, caractéristiques d'impression non encore communiquées – ISBN : 978-2-9553126-8-1

- Philippe MALGOUYRES, *Le bouclier avec Milon de Croton de Antonio del Pollaiolo*, Paris, Somogy éditions d'art-Louvre éditions (collection Solo, n° 63), 2015, 55 p. – ISBN 978-2-7572-1026-0 – Prix 9,70 €.

[Ce petit livre fait partie de la collection Solo du musée du Louvre qui compte déjà près de 70 monographies rédigées par des spécialistes et conservateurs de cette institution qui analysent une œuvre précise, parfois méconnue du grand public. Ici, il s'agit d'une sculpture en bois peinte et dorée en forme de grand bouclier, dont la fonction était ornementale mais qui pouvait éventuellement être portée en cortège lors de cérémonies ou festivités. Le meuble de cet écu un peu particulier est un Milon de Croton piégé par la souche d'arbre qui lui fut fatale, et dont la légende résulte de la combinaison de deux sentences latines moralisantes. Philippe Malgouyres replace l'œuvre dans son époque et la compare aux rares productions similaires ainsi qu'à d'autres œuvres de l'artiste Antonio del Pollaiolo. Il retrace l'histoire de son cheminement jusqu'au Louvre et de sa restauration, qui lui a rendu sa polychromie à dominante d'or et d'azur. Enfin il éclaire la portée philosophique et politique de sa légende. Ce livret met ainsi en valeur un objet héraldique qui n'a pas vocation à identifier son possesseur mais à inciter le spectateur à la réflexion, comme le faisaient certaines sculptures ou peintures dont les sujets dépassaient la simple dimension ornementale.]

- Jean-François NIEUS, « L'invention des armoiries en contexte. Haute aristocratie, identités familiales et culture chevaleresque entre France et Angleterre, 1100-1160 », *Journal des savants*, 2017, fasc. 1 (janvier-juin), p. 93-155, ill. – ISSN 0021-8103 – Diffusion : éditions De Boccard, 4, rue de Lanneau, 75005 Paris (nouvelle adresse) – Prix 100 €.

[S'appuyant sur un nouvel examen de sources et sur l'étude de la bibliographie la plus récente, l'auteur, professeur à l'université de Namur, renouvelle en profondeur la question de la naissance des armoiries dans l'Europe du X^e siècle. Un travail fondamental, fondé sur une érudition exemplaire.]

- Diana SCARISBRICK, Claudia WAGNER et John BOARDMAN, *The Guy Ladrière collection of gems and rings*, London-New York, Philip Wilson Publishers, 2016, 301 p. – ISBN 978-1-78130-039-8 – Prix 65 €.

[La réalisation de ce catalogue de la collection de l'antiquaire parisien Guy Ladrière a été confiée à des spécialistes de l'université d'Oxford. Cette collection rassemble des pierres et quelques bagues dans une période allant du VI^e siècle avant notre ère au XIX^e siècle. On compte notamment un petit nombre de bagues sigillaires, dont une demi-douzaine est armoriée. Cet ouvrage fournit des reproductions de qualité, celles des intailles et bagues gravées étant accompagnées de photographies de moulages afin d'en faciliter la lecture. Les auteurs omettent de signaler que certaines bagues sigillaires offrent une légende gravée à l'endroit, ce qui ne manque pas de laisser les sigillographes perplexes (précisons que les photographies ne sont pas inversées). Les 277 gemmes sont présentées en huit chapitres, dont certains sont subdivisés selon des thèmes iconographiques ou la période : les médaillons, les camées, les intailles, les bagues, l'iconographie chrétienne, les pierres dont le graveur est connu, une catégorie « divers » et enfin la production « mycénienne ».]

- Caroline SIMONET, « Intailles et invocations magiques. L'exemple du contre-sceau de Marguerite de Beaumont-Leicester », article en ligne (8 p.) sur le site internet de note société : http://www.sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/SIMONET_intailles.pdf

DIVERS

- Deux journées de formation à la saisie des données sigillographiques dans la base SIGILLA sont prévues, les 2 et 3 octobre prochains. Informations en attente sur le portail de cette base : <http://www.sigilla.org/fr>

- L'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT) fête cette année ses quatre-vingts ans. À cette occasion, le bureau de l'association des Amis de l'IRHT souhaite préparer un *livre d'or* avant octobre 2017 et pour cela il sollicite votre aide.

Vous connaissez personnellement l'IRHT, vous appréciez les ressources que l'IRHT offre à la recherche internationale, vous avez fait l'expérience des services qu'assure ce grand laboratoire, consacré à l'histoire des manuscrits et des textes...

Ecrivez à l'association, en quelques phrases ou plus longuement en une page ou deux, ce qui fait à vos yeux l'apport irremplaçable de l'IRHT en racontant ce que vous lui devez dans le quotidien des recherches que vous avez menées ou que vous menez encore, individuellement ou en équipe.

Et puisqu'il faut toujours se projeter dans l'avenir, qui se dessine pour l'IRHT sous la forme de l'intégration au grand projet du Campus Condorcet, dites comment vous imaginez l'IRHT de demain, et ce que vous en attendez

Adressez votre lettre, **avant le 30 septembre 2017, s'il vous plait**, à Nicole Bériou, présidente des Amis de l'IRHT, c/o IRHT 40 avenue d'Iéna, F 75116 Paris (nicole.beriou@irht.cnrs.fr).

- La matrice du sceau aux indulgences de l'hôpital Saint-Bernard de Troyes, datant du XV^e siècle, vient d'être acquise, grâce à un don, par les Archives départementales de l'Aube. Voir l'information publiée en ligne :

<http://www.archives-aube.fr/a/761/matrice-du-sceau-des-indulgences-de-l-hopital-saint-bernard-de-troyes/>

- Les Journées du patrimoine ont donné lieu, en France, à de multiples manifestations dont certaines intéressent l'histoire de l'emblématique. Signalons, par exemple, l'exposition aux Archives municipales de **Valenciennes** (Nord), intitulée « Empreintes du passé. Florilège des plus beaux sceaux des Archives municipales de Valenciennes » (Hall de l'Hôtel de Ville, 16 et 17 septembre 2017), accompagnée de conférences sur le thème « Cygnes et insignes » (Lucie Jardot, doctorante à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne : « Les sceaux des comtesses de Hainaut » ; Dominique Delgrange, secrétaire général de la SFHS, « Sceaux, cachets et armoiries en Hainaut, usages, traditions et pratiques »). Signalons également, à **Montpellier** (Hérault), l'exposition « Cire et plomb. Les sceaux du Moyen Âge à Montpellier », organisée par les Archives municipales et la médiathèque Emile-Zola.

Lettre d'information de la Société française d'héraldique

© Société française d'héraldique et de sigillographie, 2017

Directeur de la publication : Michel Pastoureau – Rédacteur : Jean-Luc Chassel

Remerciements à Arnaud Baudin, Remy Cordonnier, Pierre Couhault, Dominique Delgrange,

Rosário Morujão, Caroline Simonet et Nicolas Vernot